

15 au 28 Février

Continuation des travaux

Mutation d'officiers

Le Capitaine duret désigné pour suivre la 4^e série des cours d'Etat Major de Senlis est rayé des contrôles du 256^e et classé au dépôt du corps.

Le Sous Lieutenant Merlet passe de la 17^e à la 13^e Cie.

Le Sous Lieutenant Dollé mis à la disposition de l'Aéronautique le 10 Février est réaffecté au 256^e RI, 13^e Cie.

Le Sous Lieutenant Vallot passe de la 13^e à la 22^e Cie.

1^{er} et 2 Mars

Continuation du travail

A partir de 3 h, l'artillerie ennemie exécute sur nos batteries au Nord du camp Madelin un violent tir à obus toxiques. Les gaz se répandant sur le camp occasionnent une alerte mais sans causer d'accident.

Mutations : le Sous Lieutenant Galland, de la 16^e Cie, évacué, est affecté au dépôt du corps.

le Pharmacien AM de 2^e Classe Arnaud passe à l'Ambulance de la 6^e Division de Cavalerie.

3 Mars

Repos

Le Sous Lieutenant Grandin venant du 24^e BCP est affecté à la 16^e Cie, CID.

4 Mars

Reprise du travail.

Dans la matinée, il est procédé à un exercice d'alerte pour le Régiment. Le 6^e Btn occupe le CR de la 2^e Position dont la défense lui est assignée.

Mutation d'officier : le sous Lieutenant Voillery, 13^e Cie, est évacué, malade.

5 Mars

Dans la matinée et le début de l'après midi, le Régiment fait mouvement et se porte :

- Lt Colonel, EM, CHR 4^e et 5^e Btns à Suippes ;
- 6^e Btn au Camp 3,5 (route de Suippes à Perthes les Hurlus à 3 Km au NE de Suippes).

Les 2 Btns de Suippes sont placés à la disposition du 30^e CA dont ils formeraient la réserve en cas d'attaque de la part de l'ennemi. Le 6^e Btn est à la disposition du 3^e CA.

L'ensemble du Régiment est chargé d'effectuer des travaux d'organisation de la 2^e position entre Suippes et Souain dans une zone limitée sensiblement à l'Ouest par la Suippes, à l'Est par la route Suippes-Perthes les Hurlus.

Mutation d'officier : Le Lieutenant Barrault est évacué, malade.

6 Mars

Installation dans les cantonnements. Reconnaissance des chambres par les cadres.

Dans la matinée, la 23^e Cie fait mouvement, quitte le Camp 3,5 et vient cantonner à Suippes.

7 au 9 Mars

Continuation des travaux

10 Mars

Repos

11 Mars

Préparatifs au mouvement du lendemain sauf pour le 6° Btn qui reste à la disposition du 3° CA.

12 Mars

Dans le courant de la journée, le Régiment moins le 6° Btn fait mouvement et va cantonner :

- Lt Colonel, EM et CHR : St Mard sur Auve
- 4° et 5° Btns : Les Meigneux
- TR : Auve

Le 6° Btn continue ses travaux

13 Mars

Installation dans les nouveaux cantonnements.

Continuation des travaux pour le 6° Btn.

14 Mars

Situation sans changement.

Commencement des reconnaissances dans le secteur que le Régiment doit occuper prochainement devant la Butte du Mesnil (pour l'EM la CHR, les 4) et 5° Btns).

15 Mars

Dans le courant de la journée, le 6° Btn fait mouvement et vient cantonner :

- Chef de Btn, 23° Cie et CM6 : Saint Mard sur Auve
- 21° Cie : La Croix en Champagne
- 22° Cie : Auve.

16 et 17 Mars

Situation sans changement. Reconnaissance du nouveau secteur par les cadres du 6° Btn ;

18 Mars

Dans la journée, le 5° Btn fait mouvement et va relever au Camp Allègre (région Ouest de St Jean sur Tourbe) un Btn du 134° RI. Le 5° Btn du 256° devient ainsi réserve de la 15° DI.

Dans le courant de l'après midi et la 1^{re} partie de la nuit, le 6° Btn fait mouvement et va relever un Btn du 134° dans le CR Balcon (Position intermédiaire).

19 Mars

Dans le courant de la journée, le Lt Colonel se porte au PC Wilson (région du Balcon, à l'Ouest de Minaucourt).

L'EM et la CHR exécutent le même mouvement et relèvent les éléments correspondants du 134° RI au PC Wilson et au Camp Allègre.

Le 4° Btn fait également mouvement et se porte au Camp Allègre où il remplace le 5° Btn ;

Ce dernier, dans la première partie de la nuit, relève dans le CR Crochet (1^{re} Position) un Btn du 134° RI.

Dans le courant de l'après midi, la CM5 avait doublé en ligne la CM correspondante du 134° RI, cette dernière devant rester sur ses positions jusqu'au lendemain 8 heures.

Le TR se porte au Camp U (près de Somme Tourbe)

Tous ces mouvements s'effectuent sans incidents.

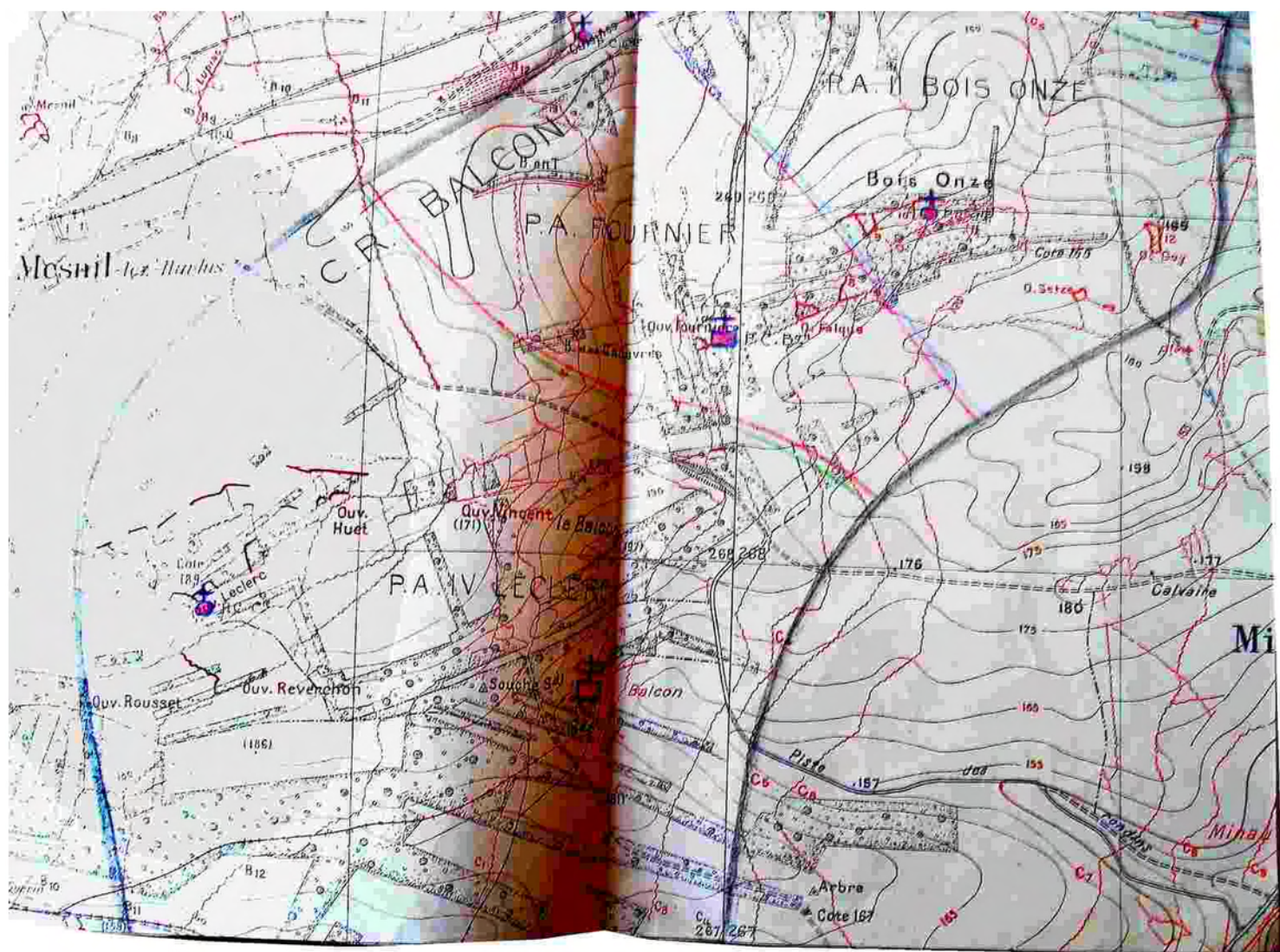
Plan

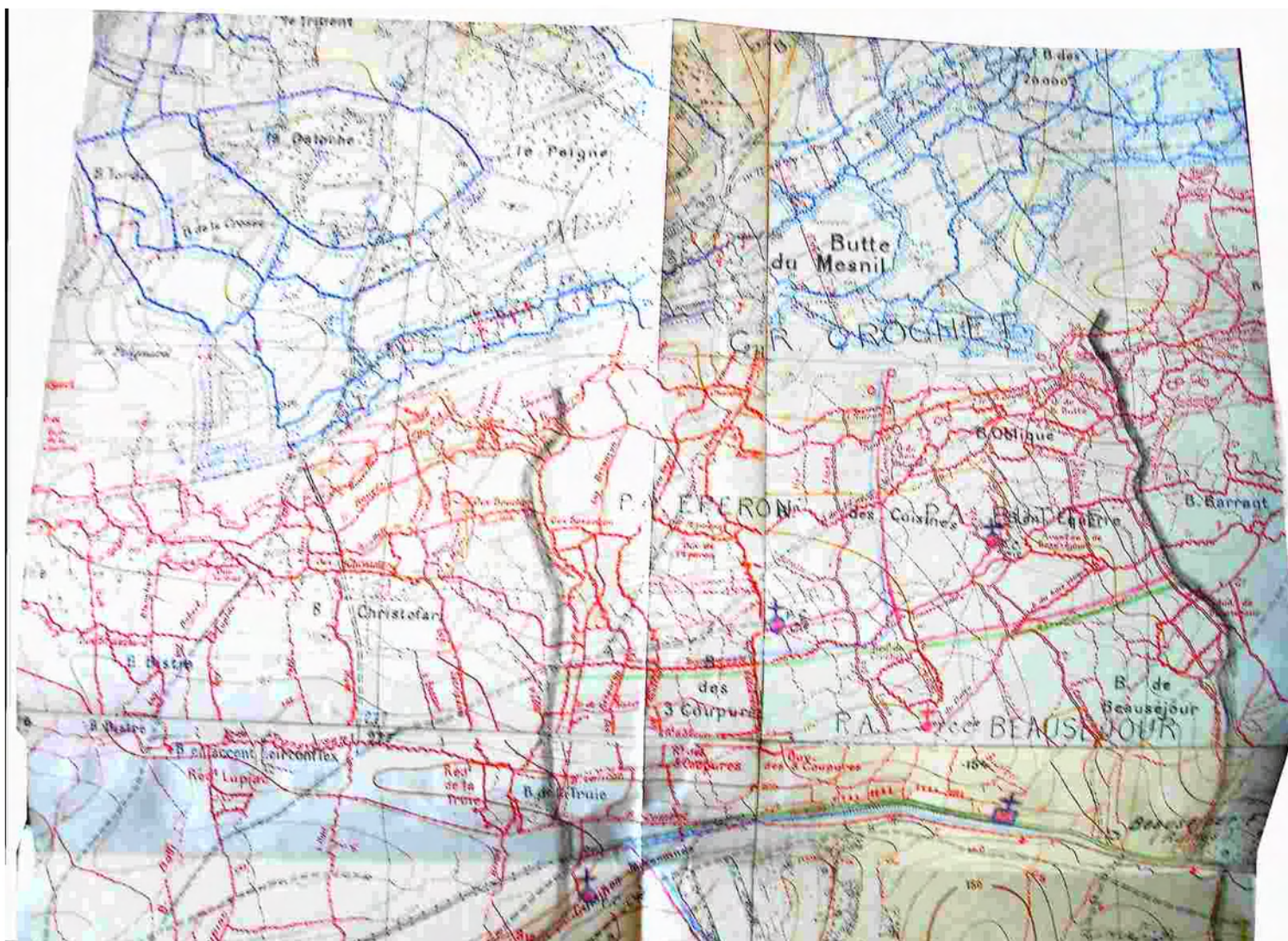
du Sous-Secteur Centre

du Secteur Balcon

Occupé par le Régiment du 1^{er} Mars au 7 avril 1918
Occupation modifiée à cette date.

Echelle : 1/40.000^e





20 Mars

A 8 heures, le Lt Colonel Viard prend le commandement du sous-secteur.

Comme disposition générale, le Régiment, encadré à droite par le 295° RI, à gauche par le 281° RI occupe une position orientée selon une direction générale E.O. face à la Butte de Mesnil.

Un Btn occupe la première position au Nord du Ravin du Marson.

Un second Btn occupe la position intermédiaire au Sud du Ravin du Marson (plateau du Balcon)

Le 3° Btn est en réserve de DI au Camp Allègre.

Cette disposition, conçue d'après les prescriptions de Commandement sur l'échelonnement en profondeur, n'est réalisée que depuis quelques jours et encore imparfaitement pour l'occupation de la position intermédiaire dont une grande partie est à organiser.

Le dispositif du Régiment est le suivant :

Lt Colonel, EM, 1° échelon de la CHR : PC Wilson	
CR Crochet (1° Position)	Cie de droite : PA Butte : 17° Cie
PC Beauséjour	Cie de gauche : PA Eperon : 19°
5° Btn	Cie de soutien : PA Beaulieu : 18°
CR Balcon	PA de droite (PA Bois 11) : 23°
(Position Intermédiaire)	(2 sections détachées à Beauséjour)
PC Fournier	PA du centre : PA Fournier : 21°
6° Btn	(1 sections détachées aux cuisines marocaines
	PA de gauche : PA Leclerc : 22°
Camp Allègre	4° Btn, TC des 3 Btns, 2° échelon de la CHR
	(Officier des détails ouvriers, éclaireurs montés, musique)
Camp U.	Train Régimentaire

La journée du 20 est marquée par de nombreux réglages de 77 et 105 exécutés par l'ennemi sur notre 1° position le Ravin du Marson.

21 Mars

Après une nuit assez calme, l'ennemi déclanchent à 3 heures un tir extrêmement violent sur nos batteries et les arrières.

Les batteries de Minaucourt et du Balcon sont arrosées d'obus toxiques ; les abords du PC Wilson sont violemment bombardés ;

Ce tir, exécuté sur un large front se maintient jusqu'à 5 h 30 puis, une légère accalmie s'étend au Ravin du Marton avec une forte proportion d'obus asphyxiants. L'alerte aux gaz est donnée.

Le Capitaine Rougelot, plusieurs hommes de la 21° Cie sont intoxiqués.

A 8 heures, le tir est brusquement reporté sur les 1) lignes. Tout le sous-secteur est bombardé avec une violence inouïe. L'observatoire brunet, pris à partie par des batteries de gros calibre (parmi lesquels du 203 russe) est bouleversé Les observateurs néanmoins, sous le commandement du Sergent Mollard se maintiennent stoïquement à leur poste jusqu'à ce que 2 obus arrivent de plein fouet dans le créneau, détruisent les liaisons et rendent le poste inutilisable.

Vers 8 h 30, un groupe d'une quarantaine d'ennemis, couvert par un encagement, se précipite sur nos groupes de combat de la 17° Cie tenant les tranchées Ridouard et Bouffin entre le boyau Delta et le boyau Escalle

Les soldats Ducroix et Rabillat les accueillent à coups de grenades et résistent avec une superbe énergie. Ducroix blesse l'officier ennemi qui entraîne le groupe d'attaque, mais tombe mortellement blessé d'un coup de revolver en pleine poitrine. Rabillat est blessé à son tour. La situation devient critique quand le caporal Acket et le soldat Touzet s'élançant à la tête d'une dizaine d'hommes au secours de leurs camarades se jettent sur l'ennemi avec un entrain endiablé. Après une chaude lutte à la grenade, les allemands s'enfuient en désordre poursuivis par les nôtres jusqu'à nos fils de fer et laissent entre nos mains un homme tué et un officier blessé (Lieutenant Paul Kanzler du 10^o IR qui devait succomber quelques instants plus tard ;

Au cours de cette affaire qui fait le plus grand honneur à la 17^o cie aux ordres du lieutenant Chevrot, le bombardement ennemi n'avait cessé de se maintenir intense, accompagné d'un tir de minen de 240. Pendant toute la journée, la 1^o position, le Balcon et les boyaux y accédant étaient en butte à un tir incessant d'obus de tous calibres. Plus de 10000 projectiles s'abattaient sur le sous-secteur, bouleversant les boyaux et coupant les communications avec les groupes de combat

A 22 heures enfin, le calme revenait.

Pertes : 1 tué
8 blessés
31 intoxiqués évacués

22 Mars

Journée calme. Une centaine d'obus sur le Marson et boyaux accédant au Balcon

Pertes :
6 intoxiqués évacués.

23 Mars

Artillerie ennemie plus active que la veille. Plus de 200 obus sur le PA Butte et les boyaux C2, C3, C4.

Mutation d'officier : Le Capitaine Thévenard de l'EM de la 58^o DI est affecté au 256^o RI pour prendre le commandement du 6^o Btn.

Pertes :
6 intoxiqués évacués.

24 Mars

Journée calme

Pertes :
2 intoxiqués évacués

25 Mars

A 3 h 40, une patrouille ennemie tente de s'infiltrer par surprise entre nos groupes de combat du PA Butte, dans la même région qui avait été le théâtre de l'affaire du 21. Les assaillants sont repoussés à la grenade.

Pendant la journée, harcèlements habituels sur le boyau reliant le Marson au Balcon.

Pertes :

1 blessé
1 intoxiqué.

26 Mars

Reprise marquée de l'activité de l'artillerie ennemie : 250 obus environ.
Harcèlements et réglages sur toute la position.

Perte :
1 intoxiqué évacué.
Légion d'Honneur : Capitaine Bonne

27 Mars

A 2 h 50, l'ennemi déclanche brusquement sur nos batteries de la région Minaucourt-Le Balcon un tir nourri avec une forte proportion d'obus à gaz.

A 3 h 10, l'ennemi reporte son tir sur nos 1^o lignes inonde le Marson d'obus à gaz. Plus de 3000 obus et une centaine de torpilles de 240 s'abattent sur notre position et la bouleversent. En même temps, un groupe ennemi d'une quinzaine d'hommes, couvert par un barrage roulant, cherche à pénétrer dans la tranchée Rigouard vers l'extrémité du boyau Escale entre les 2 PA. Mais accueillis par le feu violent de nos guetteurs, les Allemands ne peuvent aborder nos lignes et s'enfuient en désordre.

A 4 h 25, le bombardement cesse et la journée est calme.

Pertes :
4 blessés
1 intoxiqué évacué.

28 Mars

A 0 h, 0 h 20 et 0 h 30, des petits groupes ennemis tentent par 3 fois d'aborder notre groupe de combat couvrant l'extrémité du boyau de Besançon. Copieusement arrosés de VB, les assaillants ne peuvent atteindre notre ligne de surveillance et sont dispersés.

Dans le courant de l'après midi, quelques tirs de harcèlement de petits calibre sur nos boyaux.

Dans la soirée, la CM4 relève dans le CR Balcon la CM6 qui relève elle-même dans le CR Crochet la CM5 laquelle se porte au Camp Allègre.

Promotion : au grade de Lieutenant à TT : les Sous Lieutenants Peyrode et Pol.

au grade de Lieutenant à TD : les Officiers Gerbeaut et Dollé.

Mutation : le Capitaine Drouhin est affecté au dépôt de son Corps.

29 Mars

Journée extrêmement calme. 16 obus. Vers 18 h, 13 minen sur la tranchée Bouffin.

Dans l'après midi, le 4^o Btn relève dans le CR Balcon le 6^o Btn. Ce dernier, à la nuit, relève à son tour dans le CR Crochet 5^o Btn qui se porte au Camp Allègre.

Dispositif

CR Crochet : 6^o Btn : PA Butte : 23^o Cie ; PA Eperon : 21^o Cie ; PA Beauséjour : 22^o Cie.

CR Balcon : 4^o Btn : PA Bois Onze : 13^o Cie ; PA Fournier : 15^o Cie ; PA Leclerc : 14^o Cie.

Tous ces mouvements sont exécutés sans incident.

30 Mars

Journée très calme

31 Mars

Journée calme. A diverses reprises des ennemis paraissant être des officiers sont aperçus observant nos lignes, une carte à la main ; principalement dans la région de 717.
Dans la nuit, l'une de nos patrouilles constate l'occupation de ce saillant par l'ennemi.

Perte :
1 blessé.

1^{er} Avril

Journée calme. Une vingtaine de minen sur les tranchée Guy et Baccarach.

2 Avril

Matinée calme. Activité de l'artillerie ennemie assez vive dans la soirée, se manifestant par des tirs à obus fusants sur le PA Eperon (boyaux Baccarach, Nouveau et Besançon).

3 Avril

A 4 h 15, à la suite d'une reconnaissance offensive tentée par le 281^{er} RI sur 702, réaction assez vive de l'artillerie ennemie sur le PA Eperon qui nous occasionne quelques pertes.
Pendant toute la journée, harcèlements incessants par fusants et percutants sur le PA Eperon : plus de 500 obus au total.

Pertes :
2 tués.

Mutation d'officier : Le Capitaine Duret, détaché à l'EM et muté au dépôt est remis à la disposition du 256^{er} RI où il reprend le commandement de la CM6.

4 Avril

Journée calme marquée seulement par quelques tirs de harcèlement sur le PA Eperon.

5 Avril

A 1 h 45 et 4 h 15, de vifs bombardements français se déclenchent devant le sous-secteur Ouest. Le second amène une réaction d'artillerie assez vive sur notre Cie de gauche.
De 4 h30 à 5 h, calme.

A 5 heures, l'ennemi exécute brusquement sur toute la gauche du sous-secteur un bombardement par tous calibres d'une extrême violence formant encagement autour du PA Eperon. En même temps, arrosage du Marson et de nos batteries par des obus à gaz.
Le barrage et des tirs de contre-préparation sont aussitôt déclanchés.

Cependant un détachement allemand évalué à 250 hommes et composé vraisemblablement de Stosstruppen, se jette derrière le rideau des obus sur les éléments formant la liaison entre le 256^{er} et le 281^{er}RI. Nos groupes de combat 3 (intersection tranchée Guy et boyau Nouveau) et 5 (intersection tranchée Guy et boyau Besançon) sont violemment attaqués. Le premier vigoureusement défendu à la grenade et au fusil parvient à rejeter l'ennemi ; Le second, après une courageuse résistance entouré et pressé de toutes parts par des assaillants très supérieurs en nombre doit succomber.

A 6 h 15 le calme revient.

Cette opération n'a pas été sans coûter des pertes sérieuses à l'ennemi qui a laissé sur le terrain un mort et divers objet d'équipement et d'armement dont plusieurs caisses de bandes de mitrailleuses.